Centre Dentaire
QUARTIER DE LA SANTÉ
GRAND OUVERT...
SELON VOTRE HORAIRE
Dre GINETTE MARTIN
B.A., B.Sc., D.M.D., Fellow ICOI
Chirurgienne dentiste
1037, St-Denis, #203, Montréal, H2X 3H9
T 514.284.1975 • F 514.284.1818
CENTREDENTAIREDUQUARTIERDELASANTE.COM

échos MONTRÉAL
VOL. 30 NO. 1 | JANVIER 2023 | PRÈS DE 100 000 LECTEURS

Century 21 IMMO-PLUS
MAÎTRE VENDEUR 2022
CAROLE BAILLARGEON
Courtier immobilier agréé
ÉVALUATION GRATUITE
514-912-5343
CAROLEBAILLARGEON.COM

CLINIQUE DENTAIRE DU VIEUX-MONTRÉAL
UNE VISITE CHEZ NOUS VOUS FERA SOURIRE
Gamme complète de traitements dentaires
Nous acceptons les nouveaux patients et les urgences
Maintenant ouvert le samedi de 9h à 16h
400, rue St-Jacques Ouest, bureau 101
514-843-4895 Square-Victoria
Dr. Michel Kakon
Dre. Lisa McGregor
Dre. Wendy Fox
Dr. Gabriel Kakon
Dentistes - généralistes
Dr. Karim Chalaby
Parodontiste
Première consultation gratuite *Valeur 74$
WWW.CDVMONTREAL.CA

RÉCESSION INFLATION ET RÉDUFLATION AU MENU DE 2023 P.3

- Édito : alarmisme à géométrie variable P.02
- La charité lucrative P.04
- Prévention dissuative P.05
- La catastrophe Sunwing P.07
- Mère Nature et l'immobilier P.08

MICHÈLE BOUCHARD
COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
514-983-5695
Sutton
GROUPE SUTTON CENTRE-OUEST
ELODIE BOUCHARD
MCGILL BCOM,
COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
EBOUCHARDIMMO@GMAIL.COM • 514-688-5695
514-933-5800 | mbouchard@sutton.com | MBOUCHARD.CA

ÉDITORIAL

ALARMISME À GÉOMÉTRIE VARIABLE

Vincent Di Candido

Ainsi donc, des députés fédéraux, incluant plusieurs francophones à Ottawa ayant été élus au Québec, indiquent, des trémolos dans la voix, qu'il faut avoir un sentiment d'urgence car la minorité... anglophone du Québec serait en grand danger ! Et ce, malgré toute une pléthore d'avantages inégalés tels que leurs propres institutions, dont écoles et hôpitaux, ainsi que beaucoup d'autres privilèges princiers jamais consentis dans le reste du Canada à l'égard de la réelle minorité menacée, les francophones.

Cette fronde est menée par un Québécois, Marc Garneau, membre du Comité permanent mis en place pour l'étude des langues officielles au Canada, et qui comporte également la députée de St-Léonard / St-Michel Patricia Lattanzio ainsi que le député de Mont-Royal, Anthony Housefather. Ceux-ci fanatisent le débat à la moindre occasion en décriant avec alarmisme le fait que selon eux, les anglophones seraient en grand danger au Québec, une position tacitement approuvée par la Ministre fédérale des langues officielles, « L'honorable » Ginette Petitpas-Taylor, par ailleurs jamais prompte à défendre les intérêts francophones du Québec, ni à dénoncer le laxisme indécent dont jouissent les anglophones du Québec quant au non-respect de la langue française.

En concordance avec la mièvrerie condescendante dont elle fait preuve habituellement, Madame la Ministre refuse d'autre part d'expliquer le blocage du Comité, qui a voté majoritairement contre une demande du Québec de procéder à des amendements spécifiques au sein des 200 modifications prévues pour rendre plus équitable le projet de loi C-13 pour la réforme de la loi fédérale sur les langues officielles, qui en théorie a supposément comme objectif de « protéger l'égalité entre les deux langues officielles au Canada », mais qui dans les faits semble surtout affairé à bâillonner le Québec, notamment en exemptant les entreprises fédérales de devoir se conformer au projet de loi, ce qui entre évidemment en conflit avec la Charte de la langue française du Québec.

Par ce refus à sens unique et au seul avantage de la communauté anglophone, le Comité permanent d'étude des deux langues officielles au Canada a ainsi la prétention d'empêcher le Québec de pouvoir défendre et protéger la langue française, qui elle est réellement en danger, dans un contexte d'arrivée massive d'immigrants autorisés de s'installer au Québec par Ottawa, et alors que toutes les statistiques récentes démontrent indéniablement l'érosion très préoccupante du français dans les sphères publique et privée, au point d'ailleurs où pour la première fois de son histoire, Montréal présente maintenant une majorité anglophone au sein de sa population.

Marc Garneau, Anthony Housefather et Patricia Lattanzio © Courtoisie Facebook

Ce n'est là qu'une énième preuve du mépris affiché tant par les autres provinces que par le Gouvernement fédéral lui-même, envers les francophones et leur langue, un des deux peuples fondateurs du Canada. **On n'a qu'à voyager un peu vers le centre et l'Ouest du pays pour constater l'absolu manque de services en français, à commencer par toutes les officines gouvernementales fédérales**. Tout le contraire du Québec, où la communauté anglophone a partout le loisir de pouvoir communiquer en anglais, et où par ailleurs le français est de plus en plus fréquemment absent, ou alors complètement charcuté jusqu'à le rendre méconnaissable. En vérité, concrètement ceinturé par une marée anglophone tous horizons, le peuple québécois n'a pas d'autre choix que de se battre becs et ongles pour ne pas devenir une seconde Louisiane. Il doit se donner les moyens de se protéger, à commencer par l'Éducation, où **l'Histoire semble malheureusement devenir une matière en déclin et où les jeunes générations, accros aux médias sociaux, sont de plus en plus anglicisées (américanisées)** - à un jeune âge. À cette surabondance anglophone, n'oublions pas non plus de mentionner le cinéma, la chanson et la télévision, au sein desquels la langue anglaise a plus que jamais la part du lion.

Quant aux députés pro-anglophones et alarmistes du Québec siégeant à Ottawa, leur abandon déplorable à défendre leur terre et leur culture d'origine ne vient hélas que souligner davantage encore le cynisme politique ambiant et l'orientation idéologique à géométrie variable, pourvu qu'elle serve en premier lieu leurs intérêts purement électoralistes. ■

UNE JUGE DANS SA BULLE

Vincent Di Candido

À mi-parcours d'une commedia del arte ridicule entretenue par une juge qui semble croire être la 8e merveille du monde, la bâtonnière Catherine Claveau a fait une entrée tout aussi insignifiante pour suggérer la conciliation entre le Ministre de la Justice Simon Jolin-Barrette et la juge en chef de la Cour du Québec, Lucie Rondeau. Rappelons que cette dernière exige de pouvoir obtenir la nomination de 41 juges supplémentaires, dont le nombre est actuellement 160.

L'objectif déclaré de madame Rondeau serait apparemment de pouvoir diminuer les très longs délais d'attente pour le traitement des causes criminelles. Cela est particulièrement ironique et hypocrite quand on apprend qu'en parallèle, elle tente également de diminuer les journées de travail des juges, pour les faire passer de 2 jours sur 3 – ce qui, avouons-le serait déjà considéré plutôt relaxe comme horaire par la majorité des gens – à 1 journée sur 2 ! Autrement dit, faire engager plus de monde, aux frais des contribuables bien sûr, et être payé plus cher, tout en travaillant moins. Pour reprendre la vieille expression, cette juge qui semble avoir une décidément bien haute opinion de son importance veut avoir le lait & le beurre, l'argent du beurre, la laitière, les vaches et tout ce qui s'y rapporte. Et pourquoi pas un voyage dans le Sud, tous frais payés par les contribuables tant qu'à y être.?.!. C'est proprement scandaleux. **Il faudrait rappeler à madame la juge que c'est au Gouvernement et au Ministère de la Justice de fixer les conditions. Il ne faut pas oublier que ce sont ces derniers qui sont élus par la population, et ce sont les seuls qui doivent rendre des comptes aux citoyens**. Le rôle des juges et des assermentés de la Justice est de porter des jugements sur des causes judiciaires ou criminelles au Tribunal, en toute impartialité. Ils n'ont pas la prérogative de décider pour la Société des impératifs de fonctionnement de la Justice. Leur volonté d'intrusion dans le processus décisionnel n'est en l'occurrence que de l'arrogance narcissique. Mais malheureusement, cela contribue aussi directement à l'alourdissement du processus judiciaire et à des retards à répétition. Et au final ce sont les citoyens qui souffrent d'une justice bancale et à la gestion chaotique. ■

Catherine Claveau

BILLET

LA PEUR DE L'INFLATION

François Di Candido

De multiples sondages récents ont démontré une réelle inquiétude des Québécois concernant l'inflation pour l'année 2023, non sans raison.

D'une part, il y a toute l'instabilité politique et financière engendrée par cette foutue guerre d'invasion russe de l'Ukraine et dont les impacts socioéconomiques directs et indirects sont planétaires. De par la raréfaction qu'elle engendre, tant pour l'approvisionnement énergétique que pour la culture céréalière, et dont les conséquences conjuguées se font sentir en cascades sur toute la chaîne alimentaire mondiale (denrées alimentaires, distribution des marchandises rendue nettement plus difficile et coûteuse, etc.), elle vient appesantir davantage encore une économie qui fonctionnait déjà au ralenti depuis l'avènement de la Covid-19.

A cours des décennies précédentes, le monde s'était habitué à une certaine prospérité, qui nous permettait de consommer sans la crainte du lendemain. Tout fonctionnait avec fluidité, et on ne redoutait jamais de se procurer les biens de consommation à la mode, d'autant plus que le chômage ne semble presque plus d'actualité depuis quelques années, alors que les besoins de main d'œuvre se font criants partout, cela conjugué au vieillissement de la population et au bénéfice de la classe ouvrière et travaillante qui avait ainsi les cartes en main pour se négocier de meilleurs salaires. En outre, jusque même à la première année effective de la pandémie en 2020, les citoyens avaient pu bénéficier de la générosité des gouvernements, qui ont aidé leurs populations respectives en leur redistribuant une partie de la richesse accumulée grâce à des taxes également toujours plus rentables.

Sauf que l'inflation galopante depuis deux ans, et avec en filigrane l'excuse – tout à fait vraisemblable pour les années précédentes, mais grossièrement exagérée et par ailleurs de moins en moins plausible et justifiable en 2023 - d'une raréfaction de toute la chaîne d'approvisionnement, l'appétit vorace des plus puissantes compagnies et des plus influents conglomérats industriels, commerciaux et financiers s'en est trouvé encore plus aiguisé. Certes ce n'est pas un phénomène nouveau, les plus grandes **entreprises ont toujours fait preuve d'une rapacité épuisante à l'égard des citoyens**. Mais cela atteint maintenant des proportions stratosphériques.

Par exemple, l'Arabie Saoudite, qui en a profité pour augmenter exponentiellement le prix du pétrole, au même moment où l'OTAN s'affaire tant bien que mal à diminuer l'importation de gaz de la Russie et à s'affranchir de sa dépendance énergétique à l'égard de l'or noir. Dans la foulée on assiste également à **une flambée des prix des matières premières**, et c'est ainsi qu'à travers cette escalade vertigineuse des tarifs, chacun des plus gros acteurs économiques se cherche un prétexte pour s'enrichir encore plus éhontément.

LE CONSENSUS GÉNÉRAL EN EST UN DE RÉCESSION TOUS AZIMUTS, ON NE S'EN CACHERA PAS. LÀ OÙ LES AVIS PEUVENT DIFFÉRER, C'EST SURTOUT PAR RAPPORT À L'AMPLEUR QU'ELLE POURRAIT PRENDRE

On pense à toute l'industrie pharmaceutique évidemment, dont les compagnies dirigeantes ont généré des revenus faramineux grâce à la pandémie, et à l'augmentation générale du prix des médicaments, notamment avec des «ruptures de stock» à répétition. **Mais n'oublions surtout pas les épiciers des grandes chaînes d'alimentation, qui ont généré des profits record depuis 2020**, avec des hausses de tarifs dont l'amplitude est plus souvent qu'autrement injustifiée sur bon nombre de denrées avec en parallèle, **un nouveau phénomène**, propre à notre époque, celui de **la réduflation** : proposer les mêmes prix, mais en réduisant le volume et la quantité des produits. Encore là, il a bon dos le prétexte de l'inflation mondiale ou de la guerre en Ukraine ou de la Covid, faites votre choix.

Au final, ces péripéties économiques latentes, et ce manque de perspectives quant à notre avenir au niveau mondial ont engendré un sentiment d'inquiétude palpable, qui se reflète sur l'ensemble des Québécois. Curieusement cependant, les dépenses globales en cadeaux à l'occasion du Temps des Fêtes ont été plus fortes que jamais. Comme si l'on s'était collectivement donné le mot pour tenter d'oublier la morosité économique ambiante.

L'ennui étant - on ne s'en sort jamais n'est-ce pas.%?.!. – que c'est surtout les compagnies de cartes de crédit qui s'en sont frottées les mains. C'est l'histoire du serpent qui se mort continuellement la queue.

Dans cette optique, à quoi peut-on s'attendre en 2023 ? Le consensus général en est un de récession tous azimuts, on ne s'en cachera pas. Là où les avis peuvent différer, c'est surtout par rapport à l'ampleur qu'elle pourrait prendre. L'avis qui semble le plus majoritaire au sein de la communauté d'experts économiques, disons 50 % d'entre eux serait celui d'une récession « douce », une sorte de transitoire marasme économique, pendant que les diverses économies se remettent tranquillement des dernières années.

D'autres, soit un peu moins 1/3 d'entre eux, semblent plutôt anticiper un contexte récessif plus sérieux, **à mettre en corrélation avec la crise énergétique en Europe, la grande crise actuelle des cryptomonnaies et des économies en difficulté à divers degrés partout sur le globe**. Une petite portion se font même prophète de malheur et craigne une dépression économique quasi-apocalyptique. Et enfin, de l'autre côté du spectre, on peut compiler une proportion d'environ 10 % à 15 % des experts, qui soit estiment que le contexte actuel est encore trop incertain pour s'aventurer dans le jeu des prédictions, qu'elles soient optimistes ou pessimistes, et il y en a même certains qui affirment au contraire que la planète économique pourrait profiter d'un boost commercial et le début d'une nouvelle ère à venir de prospérité financière.

Espérons que ce soit ces derniers qui aient raison !

Nous reviendrons d'ailleurs sur plusieurs dossiers économiques intéressants au cours de prochaines parutions, dont celui des cryptomonnaies. En attendant, et même si l'on estime plus prudent de se garder une certaine réserve quant aux prédictions –surtout celles qui feraient preuve d'un trop grand jovialisme face aux difficultés actuelles ou à venir, l'année 2023 s'annonce à tout le moins des plus intéressantes. ■

CHRONIQUE

LA CHARITÉ LUCRATIVE

Vincent Di Candido

Dernièrement, une enquête par l'émission journalistique française d'enquête ***Cash Investigation***, démontrait de sérieuses lacunes dans le processus d'émission de dons caritatifs par des multinationales.

Ainsi, on expliquait que des compagnies mécènes comme L'*Occitane de Provence* et *Louis Vuitton*, font des donations à *Unicef France* en retour de l'affichage du logo Unicef sur leurs produits. Bien que nous encouragions toute contribution de charité, qui sont évidemment bienvenues et importante sen soi pour tous les divers organismes offrant aide aux personnes souffrantes et/ou malades et/ou démunies et/ou plus vulnérables, nous ne sommes pas naïfs au pont de croire que ces compagnies agissent ainsi par bonté d'âme et altruisme désintéressé. Derrière ces bonnes intentions et cette vertu soigneusement signalée pour être la plus médiatique possible, se cache bien sûr un calcul d'image de marque et de crédibilité commerciale des plus lucratifs.

© wikipedia

Une boutique L'Occitane de Provence

Cela dit, là où le bât blesse, c'est quand dans la même foulée, **ces compagnies avec soi-disant le cœur sur la main achètent par exemple des produits de beauté dans des pays où la main d'œuvre est souvent composée d'enfants, comme par exemple en Malaisie, où des enfants font des travaux d'arrosage à grands renforts de pesticides sur les arbres qui produisent l'huile de palme**. Cette main-d'œuvre en bas âge et bon marché se voit ainsi refuser le droit inaliénable d'être un enfant, devant travailler tous les jours comme des esclaves, à des salaires de famine tout en étant exposée à des produits hautement toxiques et aux risques élevés d'attraper des maladies comme le cancer. Cela n'empêche pourtant pas Unicef d'autoriser l'utilisation de son logo sur les savons vendus par cette compagnie.

DERRIÈRE CES BONNES INTENTIONS ET CETTE VERTU SOIGNEUSEMENT SIGNALÉE POUR ÊTRE LA PLUS MÉDIATIQUE POSSIBLE, SE CACHE BIEN SÛR UN CALCUL D'IMAGE DE MARQUE ET DE CRÉDIBILITÉ COMMERCIALE DES PLUS LUCRATIFS

Même détournement involontaire du regard en ce qui concerne la multinationale Louis Vuitton. **À grands coups de campagnes publicitaires, on se sert de l'image de marque de vedettes comme Nicole Kidman par exemple pour vendre, à un tarif de 500 $ la pièce, des petits bracelets de joaillerie comportant un petit cadenas symbolique, et qui sont officiellement voués à aider les enfants en difficulté**. Sauf que la compagnie ne semble pas avoir réalisé qu'elle ne verse que 100 $ sur le montant de la vente, et une fois payés les coûts de production estimés à 50 $, le reste est du pur bénéfice. Un exemple parfait de vertu capitaliste et de charité bien lucrative. Encore là, on retrouve fièrement le label Unicef, malgré que la loi sur la donation interdise tout bénéfice. Ce n'est pas un mal en soi, mais de tels exemples de dérive laissent quand même un petit goût amer en bouche.

On comprend les associations caritatives, comme par exemple l'Association d'aide aux personnes sidatiques de ne pas vouloir refuser l'argent charitable dont elles sont dépendantes et qui est primordial pour aider les personnes dans le besoin. Mais il y a quelque chose d'assez indécent à assister à ces démonstrations de probité morale un peu boueuse et d'altruisme teinté d'hypocrisie sous-jacente. D'autant plus lorsque l'on constate en parallèle l'apathie volontaire d'un organisme comme Unicef France, qui devrait pourtant servir de chien de garde en première ligne. La Présidente d'Unicef France justifie faiblement ce manque de vérification quant à l'utilisation de leur logo en prenant l'angle des bons sentiments, et de l'importance du mécénat caritatif pour aider les enfants dans le monde.

Ce qui irrite d'autant dans le cas d'Unicef France (et d'Unicef en général), est que ce n'est pas la première fois qu'une enquête y dénote des exemples de morale ponctuellement élastique ou parsemée de zones d'ombres. **Par exemple une enquête révélait récemment que de 2012 à 2019, dans le cadre de la collecte de dons pour des campagnes caritatives, une vice-présidente avait octroyé à son propre mari pour un million de dollars en contrats pour la mise en place de stands (étals) destinés à la collecte, ce qui est quand même à tout le moins un évident conflit d'intérêts**. Pour sa défense plutôt mièvre, la cheffe de direction arguait que c'est l'époque en question qui incitait à ces dérogations douteuses et que ce n'est plus pareil depuis.

© unicefusa.org

On peut également revenir à l'exemple de l'association d'aide pour les personnes atteintes du Sida. **Notons d'abord que la participation caritative de la compagnie Louis Vuitton**, via des campagnes d'envergure à cette fin et auxquelles de grands noms du show-business planétaire ont participé, **a été substantielle et louable**. Mais encore là, on n'est pas à l'abri de préoccupants dérapages. On apprenait ainsi que dans le cadre d'une de ces campagnes, sur une cueillette de plus de 700 000 €, seulement 69 000 € avaient au final été réellement alloués pour venir en aide aux sidéens, ce qui est proprement scandaleux. Encore là, on se justifie en parlant d'erreurs de bonne foi, essentiellement l'incompétence involontaire d'une mauvaise administration.

Bien sûr, lorsque ces « incidents » éthique arrivent et que l'UNICEF (France) y est associé par ricochet collatéral, l'organisme est toujours prompt à se défendre, à indiquer son indignation lorsque nécessaire et à signaler sa détermination à enquêter de manière plus approfondie pour s'assurer que le processus caritatif deme ure propre et intègre. On ne peut cependant s'empêcher de prendre ces affirmations avec un brin de cynisme lorsque l'on note en parallèle que le Comité de contrôle et de vérification des dons caritatifs est lui-même financé à près de 80 % par ces mêmes donateurs.

Évidemment, les exemples susmentionnés se sont passés à l'étranger, mais le processus caritatif peut être tout aussi vulnérable en Amérique du Nord. Espérons simplement que, plus proche de notre coin de pays, les diverses organisations caritatives continuent d'administrer leurs ressources avec probité et intégrité, et que les dons reçus charitablement continuent d'être consacrés aux personnes qui en ont véritablement besoin. ■

BILLET

POUR PLUS DE PRÉVENTION DISSUASIVE CONTRE LES MAUVAIS CONDUCTEURS

Mercedes Domingue

Chaque année, nous constatons hélas un nombre navrant d'accidents causés par des crétins du volant et le non-respect du code la route, que ce soit des fanatiques de la vitesse, des idiots (criminels) qui conduisent après consommation d'alcool, ou simplement de mauvais conducteurs.

Si on ne peut éviter la conjuration des irresponsables, on peut – et on doit - à tout le moins mettre en place des mesures contraignantes et dissuasives, afin d'éviter que ne se reproduisent des drames comme celui de la petite Ukrainienne Maria, frappée mortellement par un chauffard qui avait pris la fuite.

Comme l'indiquait un récent article du Journal Le Devoir, la diminution de moitié des effectifs policiers ces dernières années est une des causes directes de cette délinquance accrue par les chauffards qui ne respectent pas la limite de vitesse dans les zones scolaires, avec évidemment comme résultat que les amendes ont elles aussi diminué de moitié. Sans compter que les policiers restants, avec une charge de travail accrue, n'ont plus autant de temps pour jouer les gendarmes de la route, au point où certains avouent même qu'il leur arrive de ne pas arrêter certains fautifs lorsqu'ils en auraient l'occasion, ne voulant pas freiner la circulation.

SI ON NE PEUT ÉVITER LA CONJURATION DES IMBÉCILES DU VOLANT, ON PEUT – ET ON DOIT - À TOUT LE MOINS METTRE EN PLACE DES MESURES CONTRAIGNANTES ET DISSUASIVES, AFIN D'ÉVITER QUE NE SE REPRODUISENT DES DRAMES COMME CELUI DE LA PETITE UKRAINIENNE MARIA

Tout cela résulterait d'une réorganisation des forces policières du SPVM depuis 2019, avec le démantèlement des escouades de circulation. Le calcul était alors de transférer les agents afférés à la circulation vers les différents postes de quartiers pour « assurer la sécurité routière de manière locale », soulignait Marc-André Dorion, du Service de la panification opérationnelle au SPVM qui chapeaute plusieurs niveaux de réponses du service de police de la Ville de Montréal, dont notamment la planification des services d'ordre majeurs – comme la circulation automobile -, la planification des grands événements, la gestion des plans de réponses de la ville et la prévention et des actes violents. **Les policiers sur le terrain ont donc un organigramme de tâches croissant, avec en parallèle moins d'effectifs pour les accomplir, et dans un contexte où l'on a assisté en outre à une augmentation troublante depuis quelques années des incidents de violence sur le territoire de l'île de Montréal, dont ceux impliquant des armes à feu**. En résumé, plus de travail, moins de personnes disponibles pour le faire, et une absence (pour l'instant) d'autres mesures punitives pour venir rééquilibrer la situation, comme l'implantation de plus de radars-photos par exemple, ou la promotion de mesures alternatives comme le covoiturage entre parents. Conjugué à cela, on peut aussi déplorer l'incivilité croissante de bon nombre de parents-conducteurs, qui se stationnent en double file souvent sans considération pour les autres automobilistes, empêchant même ponctuellement les autobus scolaires de se garer.

Tragique décès à Outremont, 16 novembre 2022

Au bureau de la mairesse de la Ville de Montréal, on explique que l'on doit en parallèle réaménager plusieurs rues de la métropole, et que **plusieurs mesures d'apaisement** de la circulation aux abords de plus de 80 écoles **sont** par ailleurs **implantées depuis 2020**, **comme un nécessaire ajout de dos d'âne**, dont le nombre est présentement insuffisant; **la réduction de limites de vitesse dans certaines zones; l'addition de saillies de trottoirs, de corridors scolaires et de voies réservées au cyclisme. Cela dit, il semble indéniable que le manque d'effectifs s'avère problématique**. Dans cet ordre d'idées, on peut souhaiter que le Gouvernement vienne augmenter le budget de la Ville de Montréal, afin de permettre à celle-ci l'embauche de policiers & brigadiers supplémentaires. Dans un esprit similaire, **il est impératif que la Cour de Justice agisse avec plus de sévérité contre les conducteurs-cancres de la société, non seulement avec amendes plus dissuasives, mais aller jusqu'à enlever temporairement le permis en cas de récidive**. Les fanatiques de la vitesse n'ont pas leur place dans les rues en zone urbaine et scolaire. ■

À NE PAS MANQUER EN FÉVRIER

■ Les principaux enjeux de Montréal en 2023

IDÉES CADEAUX !

Appelez 514-844-2133

GRANDE RADIO PORTATIVE KOSS
Électrique et à piles, cassettes et CD. Très bon état. 60 $.

RADIO PORTATIVE SANYO
Électrique et à piles, cassettes. Bon état. 30 $.

SUPPORT À MANTEAUX AVEC PORTE CHAUSSURES
Pliable pour rangement, en métal, artisanal, neuf. 100 $.

ALBERTO BUSCIO,
Dimanche chez Grand-Mère, 20'' x 16''. 200 $.

CAROLINE BURNETT, HUILE SUR TOILE,
19e, impressionniste, 8'' x 10''. 150 $.

TABLE EN VERRE ÉPAIS ET BISEAUTÉ
48x 32 x 16 de haut. Payé 450 $ pour 200 $ (prix ferme).

REINHARD, 3e DIMENSION, 1976
Musiciens, monochrome, 26'' long x 18'' haut. 150 $.

JEANNINE WESSELMAN, ARTISTE INTERNATIONALE (prix sur demande)
En exposition dans des musées. Scène intimiste « Happy Hour Barflies », 30x 40.

BILLET

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOUS

Michel T.

L'aviation a connu une autre période des fêtes tumultueuse et anarchique, cette fois sous la bannière de Sunwing, en pleine crise d'incompétence et dont l'improvisation subséquente n'a fait qu'empirer les choses.

© Sunwing.ca

On parle bien sûr du capharnaüm que cette compagnie a causé durant le congé des Fêtes pour des milliers de passagers avec des vols annulés, des rares avions disponibles surbookés et des retards inacceptables qui ne se chiffraient même pas en heures mais bien en jours ! Non seulement le cafouillage fut total mais en plus la compagnie n'a même pas été foutue d'informer les voyageurs de ce qui se passait, les abandonnant essentiellement à leur sort sans leur offrir des infos ou ressources adéquates et gâchant ainsi les vacances de tous ces gens qui se réjouissaient de partir au soleil et dont plusieurs avaient économisé pendant toute l'année pour pouvoir s'offrir ce petit plaisir.

Aux prix où sont vendus les services de transport aérien, c'est un chaos absolument indigne d'une compagnie qui se dit professionnelle. En substance, on a appris que Sunwing comptait en fait sur l'arrivé de de quelque 60 pilotes européens. Et c'est donc ainsi qu'on a eu droit à un énième exemple comportemental de cette rapacité commerciale à laquelle les corporations aériennes nous ont habitué depuis au moins une décennie, avec des billets vendus en surplus comme si on était à la loterie.

Mais aussi incompétente qu'ait été la logistique de réservation des vols de la compagnie et de son président Len Corrado, pire encore fut sa gestion de crise, un des plus lamentables échecs de relations publiques auxquels on ait assisté de récente actualité. Tout cela en plus de se trouver toute une multitude d'excuses pathétiques, aidée en cela par les règlements-gruyère du Gouvernement fédéral sur le transport aérien concocté par le Ministre Garneau, pourtant censé être des plus protecteurs pour les voyageurs canadiens.

Le Ministre des Transports Omar Alghabra, cible avec raison les nombreuses lacunes de Sunwing, tout en se gardant bien de critiquer son collègue pour la concoction d'un règlement-bidon qui offre beaucoup trop de portes de sorties aux compagnies aériennes et ne contraint pas celles-ci à assumer leurs torts. Il est plus que temps de donner du mordant aux lois fédérales en la matière, pour que les compagnies aériennes agissent avec responsabilité et se soucient plus de leurs clients, tant pour Sunwing que pour Air Canada, Westjet et les autres. ■

AVIS DE RÉSILIATION DE BAIL

Avis est donné à Kevin Kraft qu'une demande ayant le numéro **3697424** pour **La résiliation du bail et l'expulsion du locataire** portant le numéro de dossier **660119 31 20221024** a été déposée au Tribunal Administratif du Logement.

Cette demande concerne le logement situé au 2772 rue Hochelaga, Montréal, H2K 1K2.

Le présent avis est publié aux termes d'une décision rendu le 16 décembre 2022 portant le numéro de dossier **669566 31 20221216**.

ÉCHOS MONTRÉAL
BIENTÔT 30 ANS !

Nous sommes le seul Journal de quartiers au Cœur de Montréal rejoignant près de 100 000 lecteurs Papier & Internet avec 175 dépôts et une distribution porte-à-porte.

Nous offrons depuis bientôt trente ans des articles pertinents locaux et nationaux qui ont permis d'obtenir de nombreux prix, dont distribution et efficacité publicitaire, fournissant pour nos annonceurs, un service de grande qualité.

Annoncer, c'est rentable !

514-844-2133
publicite@echosmontreal.com

carolebaillargeon.com
Century 21 IMMO-PLUS Agence immobilière
MAÎTRE VENDEUR 2022
CAROLE BAILLARGEON
Courtier immobilier agréé
514-912-5343
ÉVALUATION GRATUITE
VOIR P. 9

Martin Rouleau
Courtier immobilier résidentiel et conseiller
T. 514-933-9998 | martinrouleau.com
ENGEL&VÖLKERS
MARTIN ROULEAU

MÈRE NATURE ET L'IMMOBILIER

Michèle Bouchard

Elodie Bouchard

Collaboration spéciale

Pour bien commencer l'année, oublions l'inflation, les statistiques et les taux d'intérêt, **Parlons nature !**

Nous devons beaucoup à la nature, même dans nos constructions, nos maisons et nos villes. Pour se rappeler de s'en occuper et contrer le changement climatique, parlons d'inspiration architecturale par les animaux et les insectes. De plus, notre passion pour l'immobilier va au-delà du marché et des transactions, elle englobe aussi l'architecture, l'équilibre rural et urbain, et plus encore. Pour faire changement, quelques numéros cette année seront consacrés à des sujets alternatifs comme la Nature.

Je vous présente le premier : c'est le jardinier de MacGregor. Cet oiseau, de 26 cm environ, semblable à un merle, habite en Nouvelle-Guinée. Pour accomplir sa parade nuptiale et attirer une femelle, il consacre plusieurs années à construire une tour en bois pouvant atteindre 1,50 mètre environ, tout seul et sans sous-traitants. **C'est son immobilier personnel**. Ça fait cliché, mais on dirait que la taille compte pour les femelles. En fait, la raison est plus basique. Si le mâle est capable de construire et d'entretenir une tour pareille, c'est qu'il a de bons et forts gènes.

Notre architecte bâtisseur va choisir, comme mât, un arbuste de 95-105 cm de hauteur et de 2-4 cm de diamètre entouré d'autres jeunes arbres qui serviront au mâle de perchoirs pour accéder à son mât; ça remplacera les échafaudages pour la construction. Ensuite il se met à empiler des brindilles (feuilles de bambou, fougères, morceau de lichen blanc...) en commençant par la base et en les entrelaçant autour de l'arbuste (le mât). Le jardinier de MacGregor peut consacrer plusieurs années pour accomplir ce travail titanesque.

Le Jardinier de McGregor © Loria Mariae Keulemans

Notre architecte bâtisseur est aussi décorateur puisqu'il décore la base de sa tour avec des éléments qui s'harmonisent avec la couleur de son plumage qui est brun olive : baie brune ou noire, morceau de charbon de bois, fleur

LOCATIONS

363 ST-HUBERT # 106 – Phase 2 du Solano, ce studio sera un parfait cocon d'amour pour une personne seule qui désire être chez soi dans le Vieux-Montréal, à quelques pas du St-Laurent, accès à la piscine, spa et piscine de la Phase 1, rangement inclus, hauteur de plafond propice à la luminosité, beaucoup de rangement, meubles inclus, MLS 16158703. **1 650 $/M - NOUVEAU**

425 RUE RACHEL EST – Plateau !! Local commercial, localisation exceptionnelle, RDC de plus de 3 000 pc + possibilité de 2 000 pc supplémentaire au sous-sol, grandes vitrines et haut plafond, location de 36 mois. **8 500 $ + tx/M**

1025 DE LA COMMUNE EST # 306 – Adorable condo dans la phase 7 du Solano, immeuble de luxe dans le Vieux-Montréal, jamais habité auparavant, avec vue sur le jardin intérieur, finition de luxe, avec balcon de plus de 100 pc, rangement inclus, accès à la piscine, au gymnase, au spa, comme à l'hôtel. MLS 14303377. **1 700 $/M - NOUVEAU PRIX**

Sutton
GROUPE SUTTON CENTRE-OUEST
www.sutton.com

MICHÈLE BOUCHARD / 514-933-5800 COURTIER IMMOBILIER / GROUPE SUTTON CENTRE-OUEST INC. • mbouchard@sutton.com • VISITEZ LES TOURS VIRTUELS : MBOUCHARD.CA

séchée, petit champignon collé avec de la sève de plante, c'est comme aller chez IKEA mais au naturel. Au pied de la structure, il confectionne un tapis de mousse circulaire d'un mètre de diamètre délimité par une bordure et un manchon entourant la base du mât, ledit tapis de mousse étant l'arène où la danse nuptiale aura lieu quand il aura attiré une femelle.

Northern Harvester Termite et exemple de termitière

Ensuite, chez les insectes, le termite, pas plus gros qu'un grain de riz, présent sur 4 continents, est **un maçon exceptionnel et un ingénieur en climatisation** apparu avant les humains. Dans la savane du désert de Kalahari au sud du continent africain, il construit des tours pouvant atteindre 10 mètres de haut avec des briques d'argile pour mettre à l'abri la reine qui va être le cœur de la colonie au cours des 40 ans de son règne. Apparu il y a environ 300 millions d'années, cet insecte construit de véritables villes, une termitière peut héberger plusieurs millions de termites. **À l'échelle humaine, ces tours sont l'équivalent de gratte-ciel** atteignant 1800 mètres et peuvent dater de plusieurs siècles. Les termites construisaient des Griffintowns et des Tour des Canadiens bien avant nous.

Il a conçu **un système ingénieux de climatisation** pour aérer les galeries de sa cité souterraine. Il construit une colonne centrale avec des orifices latéraux pour faire circuler l'air. Cela permet aussi d'assurer le maintien d'une température de 27 degrés quand il fait 0 degré la nuit et 40 degrés le jour. Le termite boussole lui, construit en fonction des 4 points cardinaux du champ magnétique pour avoir la meilleure exposition au soleil pour régulariser la température.

Quand une brèche est faite dans la tour par un prédateur, les réparations sont effectuées en quelques heures, définitivement plus vite que les nids de poule dans nos rues. Le termite descend à plusieurs dizaines de mètres pour aller chercher de l'eau et en remontant il fabrique des briques avec sa salive en mastiquant de l'argile. Les briques ainsi fabriquées servent à boucher les trous.

Dans le nord du Brésil en 2018, on a même découvert un immense réseau de termitières de 230 000 km^2, soit la superficie de la moitié de la France. Ce site exceptionnel est même visible avec Google Earth. La quantité de terre déplacée sur 3800 ans pour réaliser cette gigantesque mégalopole est équivalente à 4 000 pyramides de Gizeh.

Cherchez cette année le prochain numéro surprise avec la thématique nature. ■

Contact : mbouchard.ca • mbouchard@sutton.com • ebouchard@gmail.com

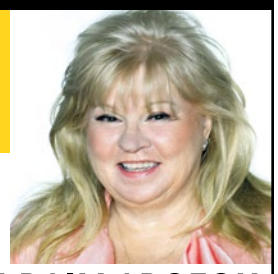
DATE DE TOMBÉE : ..... 07 FÉV 2023

PROCHAINE PARUTION : .....16 FÉV 2023

CAROLEBAILLARGEON.COM

Century 21 IMMO-PLUS Agence Immobilière

ÉVALUATION GRATUITE !



MAÎTRE-VENDEUR 2022

Centurion
2003-2004-2005-2006-2007
2008-2009-2011-2012-2013

Temple de la renommée 2007

1980, Notre-Dame Ouest

CAROLE BAILLARGEON
514-912-5343
Courtier immobilier agréé

RÉSIDENTE PENDANT 14 ANS DU VIEUX-MONTRÉAL

1320-OLIERPH1-06.COM

GALLERY, Canal 3, Penthouse, 1662 pc, 3 chambres, 2 s.d.b., salon, cuisine et s.à.m. à aire ouverte, 2 balcons 2 garages, gym, piscine.
1 848 000 $ MLS 24178365

BONNE ANNÉE ! SANTÉ ET BONHEUR

200-SOMMETS-202.COM

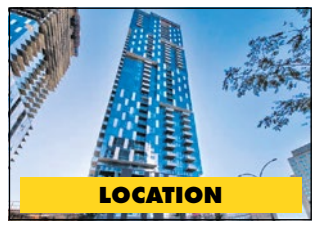
SOMMETS 11, Condo de 1387 pc, 2+1 chambres, 2 salles de bains, balcon, garage, piscines, gymnase, gardien 24h/7.
898 000 $ MLS 12784868

405-PRINCE-ARTHURO-5.COM

CONDO, une chambre fermée, salon, salle à manger et cuisine à aire ouverte, distance à pied de l'Université McGill.
398 000 $ MLS 15424545

BESOIN DE CONDOS À VENDRE OU À LOUER

1450-RENE-LEVESQUE-2609.COM



CONDO de 2 chambres, 2 salles de bains, balcon, garage, rangement, vue incroyable plein sud.
3 600 $ / M MLS 25638993

101-PEEL-2101.COM

CONDO, 1686 pc, 3 chambres, 2 s.d.b., salon, cuisine et salle à manger à aire ouverte, balcons de 53,3 pieds, 2 garages et 2 rangements.
5 500 $ / M MLS 21888252

70-DELABARRE-1104.COM

CONDO ESTUAIRE, 2 chambres, salon et salle à manger à aire ouverte, vue sur le fleuve, garage, locker.
2 000 $ / M MLS 13665002

ÉCHOS MONTRÉAL
est distribué gratuitement
100 000 lecteurs

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs.

276, rue Saint-Jacques
Bureau 832
Vieux-Montréal (Qc) H2Y 1N3

Tél. : 514-844-2133
publicite@echosmontreal.com
redaction@echosmontreal.com

Éditeur : Échos Montréal

Président :
Vincent Di Candido

Directeur administratif :
François Di Candido

Ventes et Marketing :
Bertin St-Amand, François Di Candido, Publi-Services

Journalistes :
Mercedes Domingue, Samuel Larochelle, Coralie Beaumont, David Beauchamp, Lilian Largier, Alexis Bataillé

Collaboration spéciale :
Michèle et Elodie Bouchard, Michel T., Natalie Tétreault

Conception graphique :
François Sauriol

Distribution :
PubliSac, Échos Distribution, Messageries dynamiques

Impression :
Transcontinental

Dépôt légal, Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada, ISSN : 1198-8517

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec
Tirage Certifié AMECQ

Participation financière du ministère de la Culture et des Communications

UNE ANNÉE CULTURELLE QUI COMMENCE EN FORCE

Samuel Larochelle

Des théâtres qui ne craignent plus une fermeture impromptue causée par la gestion de la pandémie. **Des salles de spectacles** qui se remplissent de Montréalais et de Montréalaises retrouvant peu à peu leurs habitudes. **Pas de doute, la culture continue de retrouver son élan avec une nouvelle programmation riche et diversifiée**.

© Jean-François Gratton

Difficile de passer à côté de la première pièce de 2023 présentée au **Théâtre du Nouveau Monde** : *Je t'écris au milieu d'un bel orage* (jusqu'au 11 février), une œuvre construite par le comédien et dramaturge Dany Boudreault à partir des centaines de lettres que se sont échangées l'écrivain Albert Camus et l'écrivaine Maria Casarès. La fulgurance de leur amour fera vibra les planches du théâtre grâce à l'interprétation de la grande Anne Dorval et du brillant Steve Gagnon, sous la direction du metteur en scène en pleine ascension Maxime Carbonneau.

De l'autre côté de la rue Sainte-Catherine, un grand événement marquera l'histoire de **chez Duceppe**, alors que sera présentée l'adaptation scénique

© Richmond Lam

de *Gaz Bar Blues* (18 janvier au 18 février), l'un des films québécois les plus marquant des deux dernières décennies. Signée par David Laurin, co-directeur artistique de l'institution, l'adaptation est mise en scène par la prolifique Édith Patenaude. Quand on analyse la programmation du **théâtre La Licorne**, on est très curieux de découvrir *Dix Quatre* (17 janvier au 25 février), un texte de l'auteur canadien Jason Sherman traduit par Jean-Marc Dalpé, dans lequel quatre scénaristes sont réunis pour développer une nouvelle série télé policière. Ayant beaucoup de mal à trouver le filon du projet, ils décideront de s'inspirer du profilage racial subi par l'un des leurs.

Puissant duo dramaturgique, Marie-Ève Milot et Marie-Ève Saint-Laurent reviennent à l'avant-plan avec *Clandestines* (24 janvier au 11 février), une pièce dystopique dans laquelle une médecin et une sage-femme pratiquent des avortements clandestins, jusqu'à ce qu'un événement fasse basculer leur vie. Réflexion frontale et nuancée sur le statut du fœtus, la pièce est particulièrement attendue au **Théâtre d'Aujourd'hui**. Dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, le **Théâtre Denise-Pelletier** lancera la nouvelle année avec *Le Faiseur* (25 janvier au 18 février), une pièce que la dramaturge Gabrielle Chapdelaine a créée à partir de la pièce d'Honoré de Balzac, avec une large distribution dominée par Karine Gonthier-Hyndman et Alex Bergeron.

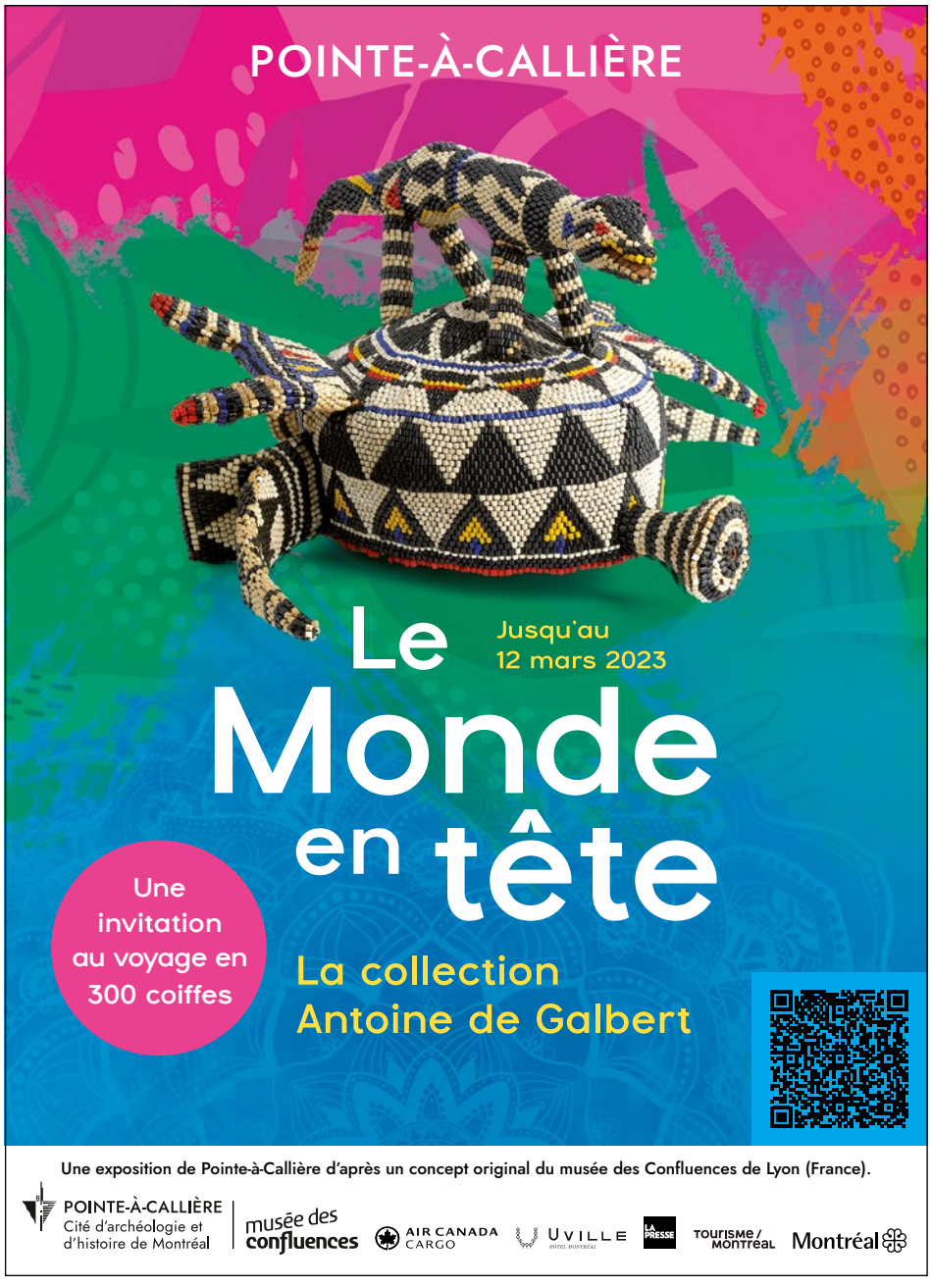
Dans le monde de la danse, on remarque tout spécialement « *M* » de la compagnie Marie Chouinard (31 janvier au 4 février, **Théâtre Maisonneuve**). Cette ode à la

© Sylvie-Ann Pare

vie est mise en mouvement à partir d'une bande sonore façonnée grâce au souffle des douze interprètes. Une façon de faire pulser les corps de la manière la plus organique qui soit. Mariant danse, poésie, photographie, dessin, cinéma, installation et autres technologies, le spectacle fera certainement courir les foules.

Pour sa part, Tangente offre un objet artistique fort intriguant avec *Never Not Moving aka d**gs* (16 au 19 février, Édifice Wilder – **Espace Orange**), une plongée sans retenue dans l'univers des clubs, considérés par certaines personnes comme l'un des derniers endroits réunissant les danseurs et les mélomanes de tous les horizons. Durant la représentation, six artistes seront réunis dans un espace où tout est permis, sous la direction de leur propre créativité. On parle ici de Delande Dorsaint, Anaïs Chloé Gilles, Kalliane Brémeault, Jaleesa Coligny, Ernesto Quesada Perez et Victoria Mackenzie. ■

© David-Wong



VIEUX-MONTRÉAL
Quartier avec vue

vieuxmontreal.ca
@levieuxmontreal

VIEUX-
MONTRÉAL
SDC

Photo : Sara Megan

MICHÈLE BOUCHARD / 514-933-5800

Courtier Immobilier Résidentiel & Commercial
514-983-5695 • mbouchard@sutton.com

ELODIE BOUCHARD

McGill BCom, Courtier Immobilier Résidentiel & Commercial
514-688-5695 • ebouchardimmo@gmail.com

VISITEZ NOTRE SITE INTERNET : **MBOUCHARD.CA**

Sutton
GROUPE SUTTON
CENTRE-OUEST
sutton.com

Nous
vous souhaitons
une année
pleine de bonheur
et de belles surprises.

Des jours ensoleillés
si ce n'est pas
dans le ciel cela sera
dans votre cœur
et aussi dans celui
de ceux aimés.

Bonne Année 2023 !